

## Fiche de travail

### Compréhension (après le premier visionnage de la séquence)

#### 00 :00 – 03 :16 : (Début ...Luciano : « ...sur ce point aussi »)

Répondez aux questions

1. Où est-ce que la Réunion se trouve (distance de Paris ? distance de Madagascar ? nom de l'océan ?)
2. Quel âge ont Luciano et Emmanuelle ?
3. Le « Maloya », qu'est-ce que c'est ?
4. A quelle sorte de concours est-ce que Luciano va participer ?
5. Qu'est-ce que Luciano veut faire plus tard ? Pour quelles raisons ?
6. Qu'est-ce qu'Emmanuelle en pense ?
7. De quelle autre carrière professionnelle est-ce que Luciano parle ? Pourquoi ?

#### 03 :16 – 06 :30 : (La famille...présentent leur chanson)

Ce n'est pas juste !

1. La famille de Luciano habite dans l'est de l'île.
2. Son père travaille dans un restaurant, sa mère s'occupe de l'église et sa grand-mère est femme de ménage.
3. Le « cari », c'est une boisson réunionnaise.
4. A la maison la famille parle français.
5. Le père de Luciano trouve que la vie n'a pas vraiment changé.
6. Luciano présente sa famille. Il a trois frères et deux sœurs.
7. Ses frères suivent des formations et ses sœurs sont au chômage.

#### 06 :30 – 08 :14 : (St.P... leur véritable sens)

Comblez les trous.

1. La ville où Emmanuelle habite s'appelle \_\_\_\_\_. Elle a \_\_\_\_\_habitants.
2. On y trouve cinq groupes ethniques : E\_\_\_\_\_, A\_\_\_\_\_, I\_\_\_\_\_, Malgaches et C\_\_\_\_\_. Tous les groupes s'entendent \_\_\_\_\_.
3. En Réunion on paie en \_\_\_\_\_.
4. Aujourd'hui, l'île compte \_\_\_\_\_d'habitants, en 1950, c'étaient \_\_\_\_\_.
5. Comme religions sur l'île, il y a M\_\_\_\_\_, Hindous, Bouddhistes et C\_\_\_\_\_. Les religions coexistent selon les principes de « l'\_\_\_\_\_ », « é\_\_\_\_\_ » et « f\_\_\_\_\_ ».

**08 :14 – 09 :25 : (C'est dans un quartier ... la richesse de ce pays)**

*Vrai ou faux ?*

1. La famille d'Emmanuelle n'habite pas loin du centre-ville.
2. Emmanuelle a un frère qui a huit ans.
3. Son père travaille dans un hôpital, mais sa mère n'a pas d'emploi.
4. La famille vit sans problèmes avec les autres habitants de son quartier.

**09 :25 – 10 :06 : (La cuisine réunionnaise...Réunionnais)**

*Répondez aux questions.*

1. Qu'est-ce que le film montre ?
2. Qu'est-ce qui rappelle la France ?
3. Qu'est-ce qui est typique pour la Réunion ?
4. Quelle est l'importance des repas dans la vie des Réunionnais ?

**10 :06 – 12 :10 : ( Le lycée...Luciano : « ...c'est excellent. »)**

*Complétez les phrases.*

1. Le lycée d'Emmanuelle s'appelle \_\_\_\_\_ . Elle va passer son bac \_\_\_\_\_ .
2. On construit \_\_\_\_\_ nouveaux lycées et collèges chaque année à cause de \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_ .
3. Comme langues étrangères, les élèves apprennent \_\_\_\_\_ et \_\_\_\_\_ .
4. Les passe-temps préférés d'Emmanuelle et de ses copains sont \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_ .
5. Emmanuelle se sent \_\_\_\_\_ , elle porte la mode \_\_\_\_\_ .
6. Florence a invité Luciano \_\_\_\_\_ . Il y voit pour la première fois des \_\_\_\_\_ .

**12 :10 – 16 :36 : (Le lendemain...climat tropical.)**

*Prenez des notes, puis répondez aux questions à l'aide de vos notes.*

*(Distribuer chacune des questions à 2 ou 3 élèves)*

1. Quelle est la tâche de Luciano ? Qu'est-ce qu'il a déjà fait ?
2. Pourquoi est-ce que Luciano doit continuer à négocier ?
3. Depuis quand est-ce que Yasmine travaille à l'hôtel du Maito ? Quel est son travail ?
4. Qui travaille aussi dans le même hôtel ? Dans quelle fonction ?
5. Quel est le résultat des négociations de Luciano ?
6. Combien d'emplois est-ce que le tourisme offre ? Pourquoi pas plus ?
7. Quelle est l'altitude du Piton Maito ?

8. Combien de kilomètres de sentiers est-ce qu'il y a sur l'île ?
9. Que font les jeunes à la fin de leur randonnée ? Qu'est-ce que tout le monde apprécie ?

**16 :36 – 18 :22 : (A la Réunion ...Jeune fille 2 : « ...à la vie ici. »)**

Terminez les phrases.

1. Beaucoup de jeunes pensent à quitter l'île parce qu(e) \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_
2. Emmanuelle ne veut pas rester sur l'île parce qu(e) \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_
3. Le premier garçon aimerait aller à Paris parce qu(e) \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_
4. Le deuxième garçon veut rester sur l'île parce qu(e) \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_
5. La première fille ne veut pas vivre à Paris parce qu(e) \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_
6. La deuxième fille veut partir, puis revenir parce qu(e) \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

**18 :22 – 19 :18 : (Cette île...le temps de l'admirer)**

Rayez les mentions inutiles.

1. L'île est née il y a trois millions d'années / trois cent millions d'années.
2. La longueur de l'île est de 70 km / 170 km et sa largeur est de 15 / 50 km.
3. Le Piton de la Fournaise se trouve dans le sud-est / dans le sud-ouest de l'île.  
Il a une altitude de 2600 mètres / de 2100 mètres.
4. C'est un volcan en activité / qui disparaîtra bientôt.

**19 :18 – 20 :54 : (Chaque année...vacances à la plage)**

Commentez les thèmes principaux de cet extrait après les avoir mis dans l'ordre chronologique du film.

1. La vie chère
2. Les principales activités touristiques
3. La Réunion - la vitrine de la France
4. La canne à sucre et la situation des exploitants
5. Le nombre de touristes et leur origine

Les thèmes dans l'ordre chronologique du film :

1. \_\_\_\_\_
2. \_\_\_\_\_
3. \_\_\_\_\_
4. \_\_\_\_\_
5. \_\_\_\_\_

**20 :54 – 23 :03 : (par exemple...de la mère patrie)**

Répondez aux questions.

1. Qu'est-ce qu'on a fait du domaine de Madame Desbassyns ?
2. Notez la réponse du guide à sa propre question : « Pourquoi naître esclave ? »
3. Quels détails est-ce qu'on apprend au sujet de la vie des esclaves ?
4. Pourquoi est-ce que l'année 1848 est si importante ?
5. Que pense Luciano de cette visite?
6. Quand est-ce que la Réunion est devenue un D.O.M. ?

**23 :03 – 24 :44 : (Les grand-parents d'Emmanuelle ... «... son but, c'est ça. »)**

Terminez les phrases en résumant ce que les personnages ont raconté.

1. Les grand-parents d'Emmanuelle habitent \_\_\_\_\_
2. La grand-mère avait une jeunesse \_\_\_\_\_
3. Le grand-père \_\_\_\_\_
4. La grand-mère pense qu'Emmanuelle \_\_\_\_\_

**24 :44 - 25 :44 : (Après St. Joseph...ce sera chose faite.)**

Répondez aux questions.

1. Qu'est-ce que le « Jardin des Epices » ?
2. Où est-ce qu'il se trouve ? Qu'est-ce qu'il y a à voir ?
3. Quel a été le nom d'origine de la Réunion ?
4. Qu'est-ce qu'on apprend de la vanille ?

**25 :44 – fin : (C'est sur la plage... Emmanuelle : « ...trop, trop beau. »)**



*Racontez ce que vous avez vu et parlez de ces mots-clés.*

1. Le concours de chant
2. L'excursion nocturne
3. La dernière scène du film et les réactions de Luciano et d'Emmanuelle

***Activités pendant et après le deuxième visionnage du film (de préférence sans interruption) :***

*Les différentes consignes suivantes devraient être réparties dans la classe et données à des groupes d'élèves qui compléteront les observations qu'ils ont déjà faites lors du premier visionnage. Les résultats seront présentés à la classe après une mise en commun et un certain temps de réflexion et de préparation.*

**Consignes :**

- Emmanuelle et sa famille (au moins deux groupes)
- Luciano et sa famille (au moins deux groupes)
- La géographie / la nature
- La population
- L'histoire
- L'économie et le tourisme
- La vie religieuse
- La présence de la France en Réunion



**Timecode 00:00 - 03:12**

**Emanuelle, Luciano et la musique**

A 10 000 km de Paris, on prépare un grand pique-nique. Des élèves et des étudiants de La Réunion font la fête. Parmi eux, Emmanuelle et Luciano. Elle a 16 ans et va au lycée, lui en a 18 et fait des études de tourisme.

A La Réunion, on aime pique-niquer encore plus qu'en Métropole. Dans l'hémisphère sud, sous ce climat tropical, c'est le soir qu'on vit le mieux sur cette terre de France dans l'océan indien, à 700 km de Madagascar.

Le Maloya, la musique des esclaves, connaît un véritable renouveau. Il est l'expression d'une volonté de retrouver ses racines. Aux 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles, La Réunion était encore une île où régnait l'esclavage. Le Maloya n'est qu'une facette de la diversité culturelle de cette ancienne colonie. Les Européens sont fascinés de voir que les différentes populations vivent harmonieusement ensemble.

Luciano vient d'annoncer à Emmanuelle qu'il va participer le week-end prochain à un concours de chant - avec une chanson en anglais qu'il a lui-même composée et mise en musique. Il a franchi les éliminatoires et le voilà maintenant en finale.

Luciano : « J'espère que je deviendrai chanteur, parce que j'aime bien la chanson, j'aime bien chanter, et le milieu de la chanson me plaît beaucoup. »

Emmanuelle : « J'ai envie qu'il devienne chanteur. Comme ça, après, il sera connu. Et bien. Ce sera chouette. Ce sera génial. »

Luciano : « Si je ne suis pas chanteur, j'aimerais travailler dans une agence de voyage. Ou bien travailler en contact avec les touristes que ce soient allemands ou anglais, parce que j'aime bien les langues étrangères et j'aimerais m'exercer sur ce point aussi. »

**Timecode 03:13 - 06:24**

**La famille de Luciano et le marché du travail**

La famille de Luciano vit à la campagne au Guillaume, dans l'ouest de l'île. Son père est maçon, mais a déjà fait toutes sortes de petits boulots, par exemple dans un restaurant chinois ou comme agent de sécurité. Sa mère est sans emploi, et sa grand'mère, qui a été femme de ménage, ne s'occupe plus maintenant que de l'église.



Le cari, plat national de La Réunion, est en train de cuire au feu de bois. Ici on parle en créole, un français simplifié aux influences africaines et indiennes, né au début de l'époque de l'esclavage.

Le père de Luciano : « *De nos jours, la vie n'est pas facile. Mais c'est quand même mieux qu'avant, car il y a au moins l'allocation et l'assurance chômage. Mais ça n'est pas grand chose. A cause du chômage, il est très difficile de trouver du travail.* »

Question : « Quel genre de travail aimerait faire la mère ? »

La mère de Luciano : « *Vous connaissez mon niveau ... Pour moi, je pourrais être femme de chambre ou femme de ménage. Je pourrais peut-être trouver une place. Mais je n'ai pas de permis. Alors comment je fais pour m'y rendre ?* »

Les parents de Luciano sont contents qu'il fasse des études. Ils espèrent qu'il trouvera un bon boulot. Il y a 40% de chômeurs sur l'île. Deux sœurs de Luciano sont au chômage. Mais la famille se serre les coudes.

Luciano : « *Ma sœur Christel. C'est ma troisième sœur, elle va bientôt se marier. Elle va se marier à la fin de l'année. Elle est sans emploi. Et ma sœur Yasmine. C'est ma première sœur. Elle travaille au Parc Hôtel du Maïdo. Ma seconde sœur, Betty. Elle est sans emploi, aussi. Lui, c'est mon deuxième frère, Wilfried. Il travaille à la luge d'été. Et lui, c'est mon plus vieux frère, Dédy. Il suit une formation à l'Association Promotion Milieu Rural.* »

Peu après, Luciano et son camarade présentent leur chanson.

### **Timecode 06:25 - 11:11**

#### **La famille d'Emmanuelle et la société multiculturelle**

St Pierre, 60 000 habitants, capitale du sud. On y retrouve tous les groupes ethniques de l'île : Européens et Africains, plus ou moins métissés, Indiens, Malgaches et Chinois. St Pierre, c'est aussi la ville où habite Emmanuelle.

Tout le monde se connaît dans le centre ville. Presque à chaque coin de rues, Emmanuelle tombe sur des amis. On prend son temps. Ici, on paye en euros, sur le territoire le plus au sud de l'Union européenne.



L'Ile compte 750 000 habitants, environ trois fois plus qu'il y a 50 ans. L'industrie et les infrastructures ont du mal à suivre. Les différentes ethnies s'entendent bien. Il n'y a pas de racisme.

On trouve ici les religions les plus diverses : Musulmans, Hindous, Bouddhistes et Catholiques se côtoient avec respect; liberté, égalité, fraternité trouvent ici leur véritable sens.

C'est dans un quartier au-dessus du centre ville qu'habite Emmanuelle... Ce soir, la famille a invité à dîner parents et amis. Anne-Laure, la sœur d'Emmanuelle, a huit ans. Sa mère travaille à la Chambre des Métiers et son père est chef de service dans un hôpital. Ils sont catholiques, une famille ouverte sur le monde.

Le père d'Emmanuelle : « Moi, je vis dans un quartier à majorité hindou. Et on s'entend très bien. Moi, j'étais très bien accueilli. Et donc, il y a aucun problème. Et mais si j'y vais le jour d'une cérémonie religieuse, je suis très bien accueilli et d'autant plus que je sais comment.. à l'époque j'avais compris un peu comment ça se passait - il faut les respecter, voir quelles sont les valeurs religieuses qu'ils vivent, les valeurs humaines en même temps, et se dire, ben, nous avons des complémentarités et partant de là, il n'y a aucune raison que l'on ne puisse pas s'entendre dans ce pays. Et c'est ça qui fait la richesse de ce pays. »

La cuisine réunionnaise fait partie de la richesse de ce pays. Seule la baguette de pain nous rappelle la France. Le plat réunionnais par excellence est le cari. Sauce créole composée de tomates, oignons, ail, thym et curcuma, où mijotent des morceaux de viande rôtis... On produit aussi du vin sur cette île, mais la famille préfère le Bordeaux ou le Bourgogne. Le repas familial occupe une place importante dans la vie des Réunionnais.

Le Lycée St. Charles. Dans un an, Emmanuelle passera ici son bac, comme les autres lycéens partout en France. Chaque année, on construit 5 nouveaux lycées ou collèges sur l'île pour s'adapter à la croissance démographique. Presque tous les élèves apprennent l'allemand et l'anglais. Emmanuelle aime bien l'école, mais elle préfère encore sortir le week-end.

Le karaoké a la cote chez les jeunes. Faire un tour avec des amis, chanter, danser, écouter de la musique et boire du coca - telles sont les distractions préférées d'Emmanuelle. Elle suit la mode européenne et se sent d'abord Française avant d'être Réunionnaise.

**Timecode 11:12 - 18:08**

**L'avenir des jeunes**





Florence, étudiante, a invité son camarade Luciano à faire un tour en bateau. Après avoir quitté le port de la ville du Port, Luciano lui fait un aveu : bien qu'il ait toujours vécu sur l'île, il n'est jamais encore jamais monté sur un bateau. Florence n'arrive pas à croire que le jeune homme de la campagne parte en mer pour la première fois.

Luciano : « A l'aise ! Il y en a deux. Et c'est excellent. C'est la première fois que je vois des dauphins ! »

Florence : « C'est vrai ? »

Luciano : « Oui, c'est la première fois. A part à la télé. Mais c'est la première fois que j'en vois de près. Et ils sont trop beaux. C'est magnifique. C'est excellent. »

Le lendemain, Luciano assure sa première tâche pratique : pour une promotion de vente dans des agences de voyage en Autriche, il doit sélectionner des hôtels et recueillir des offres spéciales de vacances.

Professeur : « Alors, les BTS tourisme, section vente et production touristique, c'est-à-dire que vous allez vendre le tourisme comme n'importe quel produit à l'export. Pour vendre ce produit, qu'est-ce qu'on va attendre de vous en premier ? »

Les étudiantes posent des questions à la directrice de l'hôtel : Avez-vous déjà des prospectus en allemand? Quels genre d'activités proposez-vous? Elles sont très motivées, car elles devront présenter leur île à Vienne - et danser la valse.

Alors que les étudiantes discutent des derniers détails, Luciano a négocié par téléphone...

Professeur : « Alors, je crois que ta recherche, Luciano, était couronnée de succès aussi ? »

Luciano : « Oui, j'ai téléphoné au Parc Hôtel de Maïdo. Et ils m'ont proposé des nuitées. »

Professeur : « Des nuitées? C'est-à-dire ? »

Luciano : « Des nuitées gratuit, des nuits à l'hôtel gratuitement. »

Luciano a imaginé un jeu destiné à faire de la publicité pour La Réunion en Autriche. Premiers prix : des séjours gratuits sur l'île. Mais pour le professeur, 2 nuitées, ce n'est pas assez. Il faudrait une semaine complète. Luciano doit donc continuer à négocier.

Luciano est un peu chez lui à l'hôtel du Maïdo. Sa sœur est secrétaire de direction. Aujourd'hui, Yasmine aide à la réception. Elle est ici depuis 6 ans. Elle prend plaisir à son travail. En plus, elle n'habite pas loin. Son frère Wilfried est lui aussi employé de l'hôtel du Maïdo. Il s'occupe de la luge d'été et du parc.

Les négociations de Luciano à l'hôtel ont abouti : une semaine de nuitées gratuites pour son jeu. Maintenant il va essayer d'obtenir des voitures de location gratuites pour permettre aux gagnants autrichiens d'explorer l'île.

Le tourisme sur l'île offre 10 000 emplois, nous explique Luciano. D'après lui, il pourrait y en avoir bien davantage, si l'île était plus connue. Mais qui sait en Europe où se trouve La Réunion et tout ce qu'on peut y découvrir? Par exemple, la montagne située près de chez Luciano, le Piton Maïdo, à 2200 mètres au-dessus de la mer.

A quelques kilomètres plus au sud, Emmanuelle fait une randonnée avec des camarades de classe autour du cirque de Cilaos. Tous les ans, des dizaines de milliers de touristes et de Réunionnais se promènent à travers les cirques accidentés nés de l'effondrement du volcan d'origine. Les randonneurs disposent d'un réseau de 1000 kilomètres de sentiers comme il n'en existe nulle part ailleurs sous les Tropiques.

Emmanuelle préfère laisser aux plus courageux l'envie de se baigner dans une eau à 16°. Mais sur un point tout le monde est d'accord. Tous apprécient la chaleur du climat tropical.

A La Réunion, on sait s'amuser - sans doute mieux qu'en Europe. Et pourtant certains Réunionnais aimeraient bien être à la place des jeunes européens, parce qu'ils ont plus de chances professionnelles. C'est pourquoi beaucoup de jeunes quittent l'île, pour un stage, pour les études - ou pour toujours. Et voilà le thème du débat : Faut-il contribuer au développement de l'île, ou doit-on tenter sa chance ailleurs ?

Emmanuelle : « Moi, je ne veux pas rester sur l'île. Parce que c'est trop petit, il n'y a pas assez de trucs, de métiers chouettes, je veux dire ça comme ça. Je veux partir en Espagne ou en Allemagne, parce que j'ai étudié les deux langues donc je peux, j'ai la possibilité. »

1<sup>er</sup> garçon : « Moi, je pense que je j'aimerais bien aller à Paris, parce que c'est la capitale et puis, je connais des gens là-bas. »

2<sup>e</sup> garçon : « Je suis très attaché à La Réunion et j'ai peur de ce que je vais rencontrer là-bas, en France. Vous n'avez pas la même peur que moi, les mêmes frayeurs ? »

Emmanuelle : « Non, je ne veux pas rester à La Réunion - ça c'est clair . »

Jeune fille 1 : « Et quand tu es là, à La Réunion, c'est tellement plus, plus chaleureux, plus, plus,



plus vivant, tu as les amis comme ça, la famille surtout, quand j'étais aussi à Paris, j'ai vu, c'était très difficile de vivre à Paris parce que tous les gens sont très réservés, très froids. »

Jeune fille 2 : « Mais il faut avouer, qu'on le veuille ou non, qu'il y a un petit retard quand même de développement et je pense qu'en allant acquérir l'expérience, après on pourra revenir. Mais je reviendrai! Puisque je suis habituée à la vie ici. »

### **Timecode 18:09 - 20:52**

#### **Tourisme, économie et agriculture**

Cette île est née il y a 3 millions d'années. Elle n'a que 70 km de long sur 50 km de large, mais elle offre une grande variété de paysages : avec différents types de forêts tropicales, des cascades et une foule de micro climats.

A l'extrême sud-est de l'île émerge le Piton de la Fournaise à 2600 mètres d'altitude. Le volcan est encore en activité, mais presque toujours sur ses flancs. Un jour, dans des millions d'années, le volcan disparaîtra à nouveau dans l'océan, c'est ce que prévoient les experts. Pour le moment, nous avons encore le temps de l'admirer !

Chaque année, environ 430 000 touristes visitent La Réunion, la plupart sont métropolitains. La liaison quotidienne avec Paris constitue une ouverture sur le monde.

La Réunion est la vitrine de la France dans l'Océan indien. Le haut niveau des infrastructures est impressionnant - et tout cela grâce aux injections financières de Paris. Pratiquement tout ce qui est indispensable à la vie moderne doit être importé. Le coût de la vie est d'autant plus élevé.

La canne à sucre est toujours le principal produit d'exportation de l'île. Elle recouvre la moitié des surfaces cultivées. Mais il n'y a plus que 6% de la population qui travaillent dans l'agriculture. Malgré les importantes subventions de Bruxelles et de la France, la culture de la canne à sucre n'est guère rentable. Nombreux sont les petits planteurs qui abandonnent.

On a beaucoup investi dans les infrastructures touristiques, les ports de plaisance et les installations hôtelières, surtout dans l'ouest, à St Gilles où la plupart des touristes prennent leurs vacances et où les surfeurs de l'île montrent leurs talents. Et on offre aux touristes plus que de simples vacances à la plage.

**Timecode 20:53 - 22:42**

**Le temps des esclaves**

Par exemple de l'histoire. C'est ainsi que le domaine de Mme Desbassyns, une des dernières esclavagistes de l'île, a été transformé en musée. Les visites guidées sont très demandées.

Luciano s'est mêlé aux visiteurs - c'est une bonne occasion d'en apprendre plus sur l'esclavage et par la même occasion de considérer le musée sous son aspect touristique. Luciano a ainsi une première approche des touristes qui ont envie de recueillir pendant leur séjour un maximum d'impressions et qui acceptent de se confronter au passé colonial.

Guide : « Pourquoi naître esclave? On n'est pas né esclave, on devient esclave ! »

Ces paroles du guide rendent Luciano songeur : il aimerait tellement habiter ici - si seulement l'histoire n'était pas aussi triste : les esclaves travaillaient 16 heures par jour sur les plantations de canne à sucre. Ceux qui tentaient de fuir étaient cruellement punis. Ce n'est qu'en 1848 qu'un décret de Paris abolit l'esclavage.

Luciano : « Je trouve cette sortie très bien, parce que j'ai appris beaucoup de choses sur Madame Desbassyns, sur le musée de Villèle et aussi sur les esclaves de Madame Desbassyns. J'ai aimé aussi apprendre de nouvelles choses sur l'histoire de La Réunion. Etant donné que je suis Réunionnais et descendant d'esclaves, c'est très important pour moi de connaître l'histoire de La Réunion. »

**Timecode 22:43 - 25:37**

**La vie d'hier et de demain**

Les conditions de vie des descendants des esclaves se sont améliorées peu à peu. C'est seulement après la seconde guerre mondiale que la colonie est devenue un département d'outre-mer jouissant des mêmes droits politiques qu'en métropole. Depuis, il s'agit avant tout d'améliorer le niveau de vie et de l'aligner sur celui de la mère patrie.

Les grands-parents d'Emmanuelle se souviennent bien de leur jeunesse difficile. Aujourd'hui, ils vivent dans leur petite maison de St Joseph, dans le sud de l'île. Le dimanche, ils attendent la visite de la famille, le temps d'un café.

A La Réunion la vie est belle de nos jours, estiment les grands-parents. Le seul problème reste le



fort taux de chômage. De ses grands-parents, Emmanuelle veut savoir, comment était la vie à l'époque.

Grand-mère d'Emmanuelle : « C'était très dur. Nous, étant jeune fille, on était tous obligés d'aller travailler un peu dans les maisons, faire le ménage, pour pouvoir aider les parents pour gagner à manger. »

Grand-père d'Emmanuelle : « Mon père, il est mort, j'avais six ans. Il n'y avait pas d'école. J'avais pas de famille à me nourrir. Il fallait commencer à travailler étant jeune. Et c'était très dur. »

Grand-mère d'Emmanuelle : « On ne gagnait pas grand-chose, quoi. On jouait avec ce qu'on trouvait. Une petite boîte de sardine. On mettait une petite ficelle avec et on a joué comme ça. On ne mangeait pas de la viande tous les jours. Lorsqu'on avait un bon cari, on attendait le dimanche pour faire ce cari-là. Comme ça, toute la famille était réunie. On mangeait ensemble, on était très content. »

Et Emmanuelle aujourd'hui, est-ce qu'elle doit quitter l'île ou rester ?

Grand-mère d'Emmanuelle : « Ça, c'est à elle de décider. Si elle veut partir, bien, c'est son problème à elle. Elle peut partir si elle veut. De toute façon, si elle veut réussir à quelque chose, il faut sauter la mer, il faut partir. Je crois que c'est ça. Son but, c'est ça. »

Après St Joseph, non loin du volcan, commence ce qu'on appelle « le sud sauvage ». Emmanuelle et ses copines adorent le Jardin des Epices, un espace boisé où abondent plantes épicées et aromatiques, cultivées ici depuis deux cents ans. La vanille de Bourbon qui grimpe le long des arbres en fait partie. D'ailleurs, l'île s'appelait encore au 18<sup>e</sup> siècle « Ile Bourbon » du nom de la famille royale de France.

Pendant l'excursion, les paroles de sa grand-mère trottent toujours dans la tête d'Emmanuelle : si elle veut réussir, il faut partir. Encore une année et ce sera chose faite !

**Timecode 25:38 - 28:30**

**Musikwettbewerb und der Vulkan**

C'est sur la plage de St Paul qu'a lieu aujourd'hui le concours tant attendu de Luciano. Luciano est passablement nerveux, Emmanuelle croise les doigts.



Trois heures plus tard, on annonce le vainqueur. Pour Luciano, ce n'est pas tout à fait la victoire. Son professeur le console : la prochaine fois, ce sera la bonne.

Une excursion nocturne du volcan détourne vite la pensée de Luciano. Il y a une nouvelle éruption et la lave coule inévitablement vers la côte - un spectacle de la nature qui met, à chaque fois, les habitants de l'île en émoi. Dans ces moments-là, ils savourent d'être réunionnais, qu'ils veulent partir ou non.

Luciano : « *Je n'arrive plus à enlever mes yeux dessus. C'est magnifique, magnifique. Un seul mot : c'est magnifique.* »

Emmanuelle : « On a vraiment envie d'aller le toucher. C'est magnifique à regarder. C'est magique. Ça apaise. C'est vraiment trop, trop beau . »